

## Conseil Municipal - Hommage à M. Claude HINTZY

**M. LE MAIRE** : Avant d'aborder la première question inscrite à l'ordre du jour de cette séance, il me revient le très pénible et très douloureux devoir d'évoquer auprès de vous le décès prématuré de notre ami Claude HINTZY.

Nous accueillons Camille JEANTOT qui siège désormais en ses lieu et place car il faut bien que la vie continue. Plutôt qu'un discours, plutôt qu'un éloge, je vous propose d'écouter le message que Claude HINTZY a lui-même souhaité nous communiquer ce soir par la bouche de Joseph PINARD. Nous allons donc écouter Joseph, observer une minute de silence. Je crois qu'il est des circonstances où le silence vaut mieux qu'un long discours. Je vais vous demander de vous lever et donner la parole à Joseph PINARD pour délivrer ce message.

L'Assemblée se lève pendant la lecture du message.

**M. PINARD** : *«Mes Chers Amis, Mes Chers Collègues, Mes Chers Camarades,*

*Pardonnez-moi de vous abandonner lâchement et de façon si cavalière en cours de mandat. Ce n'est pas, vous le pensez bien, la crainte des urnes qui m'a fait partir prématurément. Par pudeur, je dirai que c'est une vieille maladie, une vieille blessure, contre laquelle j'ai renoncé à lutter. Mais ne nous apitoyons pas sur moi et veuillez, je vous prie, respecter mon choix. Ce sera aujourd'hui ma dernière intervention intempestive et incongrue devant vous, alors ne la gaspillons pas. Je tenais à vous exprimer tout l'honneur et toute la joie que j'ai éprouvés à travailler avec vous pour notre Ville et pour les Bisontins. Un honneur parce que, entre nous, je crois bien avoir largement dépassé mon seuil de compétence en entrant dans cette assemblée. Mais plaisanterie mise à part, je dois vous rendre hommage à tous pour la passion, la compétence, la disponibilité que vous consacrez à notre Ville. Les élus sont aujourd'hui vilipendés, accusés de tous les péchés. Certes, quelques-uns ont abusé de leurs prérogatives mais il faut rendre justice à tous les élus, de tout rang, de tout horizon politique, car ils font honneur à notre République. Et c'est pour ne pas faillir à cet honneur que je vous ai quittés, mes chers amis. Je veux saluer en vous, tous les militants, les humbles militants politiques, syndicalistes, associatifs, tous ceux qui labourent et ensemencent notre démocratie. Cette fois, je crains fort de ne pas être des vôtres pour les prochaines campagnes, mais je vous exhorte tous à la courtoisie, à la rigueur intellectuelle, au respect du bien public, au respect de l'adversaire. Je veux saluer une dernière fois tous les collègues des services de la Ville, saluer leur disponibilité, leur engagement pour Besançon et les Bisontins. Merci à vous tous et sachez combien je vous ai appréciés. Monsieur le Maire, Cher Robert, sache combien j'ai été fier de travailler à tes côtés. Dans ma courte vie, il m'aura été donné de côtoyer des hommes de justice et de droiture et tu es de ceux-là, avec Joseph PINARD, notre infatigable Joseph, avec Henri HUOT, avec le regretté Jean BOICHARD et bien d'autres que je rougis d'oublier. Je forme des vœux pour que notre ville ait encore longtemps la chance de te voir présider à ses destinées. Monsieur le Maire, Cher Robert, ne va pas croire que j'ai voulu basement profiter de mon départ pour vous enquiquiner une fois de plus. Mon dernier mot pour vous tous est merci.*

*Claude HINTZY».*

L'Assemblée observe une minute de silence.

**M. LE MAIRE** : Je vous remercie.

Dont acte.